

Peut-on représenter l'islam de France ?

Par Recueilli par Marguerite de Lasa et Matthieu Lasserre, le 16/2/2023 à 06h08

Emmanuel Macron reçoit, jeudi 16 février à l'Élysée, le Forum de l'islam de France (Forif), la nouvelle plateforme de dialogue entre l'État et le culte musulman née en février 2022. Alors que le Conseil français du culte musulman n'est plus l'interlocuteur des pouvoirs publics, la question de la représentation de l'islam au niveau national reste en suspens.



► La légitimité des représentants dépend de leur autorité intellectuelle

Didier Leschi, spécialiste des cultes et de la laïcité, ancien chef du bureau central des cultes.

Depuis le début, l'enjeu de la représentation de l'islam de France a été de résoudre des problèmes pratiques. Il s'agissait d'abord d'instaurer un rapport de confiance entre les collectivités et les responsables locaux du culte musulman pour que celui-ci bénéficie du cadre juridique français, et favoriser notamment la construction de lieux de culte.

Un an après, où en est le Forum de l'islam de France ?

En ce sens, le travail effectué depuis Jean-Pierre Chevènement a permis aux fidèles musulmans de voir leur situation considérablement améliorée, comme l'attestent la multiplication des lieux de culte, le développement des aumôneries musulmanes dans les armées, au sein de l'administration pénitentiaire et dans les hôpitaux ou encore le développement du marché du halal.

Un autre enjeu consiste à faire en sorte que la représentation ne soit pas uniquement assumée par des

personnes immigrées, mais qu'elle puisse aussi associer des personnes nées en France, pleinement citoyens français et croyants. C'est un des objectifs du Forif. Les premières générations de représentants, si elles ont permis une meilleure prise en compte du culte musulman dans le pays, ne sont pas parvenues à être clairement identifiées comme des représentants d'un islam de France, du fait de liens historiques, affectifs et financiers avec des pays d'origine. Elles se sont trouvées de plus en plus en décalage avec les nouvelles générations de croyants musulmans.

Le gouvernement veut pérenniser le Forum de l'islam de France

La deuxième difficulté, c'est que ces représentants n'ont pas réussi à investir la problématique théologique. Or, c'est le cœur du problème de la construction d'un islam de France : comment faire en sorte que la croyance musulmane, légitime, ne soit pas en France l'otage des dérives islamistes ? Dans mon livre (1), j'avais utilisé une métaphore en disant : « *Ce qui manque à l'islam de France, ce sont des Bernanos musulmans* », c'est-à-dire des personnes qui, à partir de leur foi, s'élèvent de manière ferme pour défendre l'acceptation de leur altérité, parce que nous appartenons à une commune humanité. C'est ce qu'a fait Bernanos au moment de la guerre d'Espagne.

Or, dans la période actuelle, indépendamment de la forme que prend la représentation du culte musulman – CFCM ou Forif –, ce qui est frappant, c'est la difficulté à penser que la révolte en Iran est peut-être la meilleure chose qui puisse arriver au monde musulman. Et l'absence de prises de position des responsables musulmans sur ce sujet – que je constate – ne les aide pas à devenir crédibles, aussi bien auprès des fidèles musulmans que vis-à-vis de l'ensemble de la société française.

ÉDITO. Forum de l'islam de France : plateforme

La légitimité de la représentativité ne relève donc pas uniquement d'une technique ou d'une structure, mais d'une autorité intellectuelle et de la force d'un débat théologique interne. Le problème n'est pas tant la multiplicité des représentants ou leur mode de désignation que leur autorité morale et intellectuelle.

► Le Forif semble être le format adéquat

Abdelhaq Nabaoui, ancien aumônier national des hôpitaux pour le culte musulman et président de l'École nationale des cadres religieux et aumôniers musulmans (Encram).

Après l'échec du Conseil français du culte musulman (CFCM), il fallait trouver une nouvelle organisation pour représenter le culte musulman. Hormis dans certaines régions, dont la nôtre en Alsace, le travail du CFCM n'a pas été à la hauteur des attentes.

Mohammed Moussaoui : « Le ministre de l'intérieur a rompu avec le CFCM de manière unilatérale »

Il y avait plusieurs obstacles. Tout d'abord, l'ingérence étrangère était une entrave aux travaux menés. Il y avait également un problème de représentation lié au fonctionnement en fédérations. Celles-ci voulaient que leurs membres, qui sont restés à peu d'exceptions près les mêmes depuis 2003, gardent les postes à responsabilité. Enfin, nous avons un problème de compétence dans la gestion des dossiers.

Avec le Forum de l'islam de France (Forif), je crois que nous avons trouvé le format adéquat. En un an, nous avons constitué quatre groupes de travail qui rendront déjà leurs conclusions et leurs propositions au président de la République jeudi 16 février. Par exemple a été décidée la création d'un Conseil national des aumôneries musulmanes pour accompagner et former les aumôniers en France.

Le véritable islam existe-t-il ?

Je constate une vraie volonté de l'État d'accompagner la structuration du culte musulman, sans ingérence dans notre organisation et dans le respect de la loi de 1905. Nous avons une relation de confiance et d'échange : tout le monde est conscient que l'on doit travailler ensemble. Le 2 février, le Forif a été reçu par le ministre de l'intérieur, qui a exprimé sa satisfaction devant les conclusions que nous avons présentées.

Une place importante est laissée au dialogue entre les membres. Les avis divergents sont entendus et permettent de dialoguer pour avancer ensemble. La nouvelle instance est également plus représentative. Les groupes sont composés de femmes, d'hommes, de personnes jeunes comme de plus âgées, d'imams, de responsables associatifs, d'aumôniers... C'est un reflet de ce que l'on voit sur le terrain. Ce travail s'articulera avec les assises territoriales de l'islam de France (Atif) dans les départements. Les conclusions seront étudiées afin d'être mises en place au niveau local. Encore une fois, le fonctionnement s'améliore.

Comment les commentateurs musulmans du Coran voient-ils Marie ?

Le format évolutif de la nouvelle instance apporte une capacité d'adaptation bienvenue. Il faudra laisser encore un peu de temps au Forif pour qu'il grandisse sainement. Une année est insuffisante pour en tirer un bilan définitif. Nous devons maintenant continuer dans cette voie, corriger les lacunes, ouvrir de nouveaux chantiers comme le financement des lieux de culte. Le Forif doit par ailleurs trouver toujours plus de gens compétents et de professionnels formés pour répondre aux attentes. Nous devons poursuivre nos efforts pour devenir l'interlocuteur fiable et responsable dont l'État a besoin.

Recueilli par Marguerite de Lasa et Matthieu Lasserre

(1) Misère(s) de l'islam de France, Éditions du Cerf, 2017.